



Le musée Toulouse- Lautrec

REINVENTÉ



« Il y a dix-huit ans, le peintre Henri de Toulouse-Lautrec mourait prématurément, laissant toutefois, avec une réputation qui depuis ses débuts n'avait fait que grandir dans les milieux d'art français et étrangers, une œuvre profondément originale et quoiqu'interrompue, d'une qualité et même d'une abondance exceptionnelles. Depuis ce temps, la réputation est devenue gloire et l'œuvre est disputée par tous les grands musées et les collectionneurs les plus éclairés. »

« La mère d'Henri de Toulouse-Lautrec, désireuse de perpétuer la mémoire de son fils et d'assurer à sa ville natale l'attrait, l'enseignement et le profit de cette partie capitale de son œuvre, a résolu, monsieur le maire, de l'offrir à la ville d'Albi. »

Comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec,
Maurice Joyant, Gabriel Tapié de Céleyran.
Lettre commune
Novembre 1919.

« La ville d'Albi, fière de posséder les œuvres d'un de ses plus illustres enfants, ne négligera rien pour assurer à son œuvre si originale, dans un cadre digne d'elle, tous les aménagements nécessaires. »

Édouard Andrieu, maire d'Albi,
Le 10 novembre 1919.

ÉDITO

Les travaux de restructuration engagés au musée Toulouse-Lautrec à partir de 2001 et achevés en 2012 ont permis de le positionner parmi les grands musées de France. En bénéficiant d'une nouvelle muséographie et d'espaces entièrement revisités, le musée, agrandi, restauré et remis en valeur,



offre aujourd'hui un cadre prestigieux aux œuvres présentées. Les quelque 200 000 visiteurs accueillis par an peuvent désormais les apprécier dans des conditions optimales.

Cette collection unique constituée de près de mille tableaux du peintre albigeois auxquels viennent s'ajouter des œuvres de ses contemporains fait aujourd'hui la fierté des Albigeois qui en sont dépositaires suite au legs de la comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec. À travers ses peintures, lithographies, dessins et affiches, l'artiste albigeois dévoile ici tout son génie, sa sensibilité et son incroyable créativité.

Avec la participation à des expositions organisées dans le monde entier, le musée contribue à l'attractivité de la ville d'Albi et à son rayonnement à l'international. Élément majeur de la Cité épiscopale classée au patrimoine mondial en 2010, il est aussi un acteur culturel de premier ordre par les animations et les ateliers qu'il propose tout au long de l'année à l'intention des différents publics.

Depuis plus de 90 ans, le palais de la Berbie est un écrin prestigieux abritant les œuvres de cet enfant du pays auquel tiennent tant les Albigeois. Ce monument de briques emblématique de la Cité épiscopale constitue de fait un patrimoine exceptionnel pour une collection qui l'est tout autant.

Monument phare d'Albi avec la cathédrale Sainte-Cécile, cette ancienne forteresse témoigne de près de dix siècles d'histoire et vaut déjà à elle seule la visite. Bien que remanié au fil du temps, le palais de la Berbie conserve toute son élégance et son caractère. Dominant de toute sa hauteur les berges du Tarn, il rappelle la puissance des seigneurs évêques qui régnèrent à Albi jusqu'à la Révolution.

Les travaux de restructuration dont le palais a fait l'objet ont permis de mettre à jour les vestiges du château médiéval. L'imposante salle palatiale avec ses magnifiques pavements et la galerie d'Amboise dont les peintures ont été restaurées sont des témoignages précieux qui ont traversé les siècles. D'autres pièces - les salons d'honneur, la chambre de l'archevêque ou encore le salon de Bernis - ont également retrouvé tout leur éclat grâce au travail des restaurateurs.

Albigeois, touristes ou visiteurs, ce livret offert par la ville d'Albi est une invitation à découvrir ou redécouvrir le palais et le musée qu'il abrite.

Je vous souhaite une belle visite et une agréable découverte de ce patrimoine albigeois qui, j'en suis certaine, suscitera chez vous beaucoup d'émotion et de plaisir.

Stéphanie Guiraud-Chaumeil
**Présidente du conseil d'administration
du Musée Toulouse-Lautrec**

Supplément au journal municipal Albimag. Deuxième édition. Septembre 2014

**Mairie d'Albi, rue de l'Hôtel-de-Ville - 81023 Albi Cedex
T. 05 63 49 10 10 - F. 05 63 49 14 52 - www.mairie-albi.fr**

Directeur de la publication : Stéphanie Guiraud-Chaumeil - Directeur de la communication : Serge Labordère
Rédacteur en chef : Pierre-Roland Saint-Dizier - Rédaction : Danièle Devynck, Pierre-Roland Saint-Dizier -
Ont collaboré : Conservation et documentation du musée Toulouse-Lautrec, Hélène Bonneau-Garcia -
Sources : mTL - Ville d'Albi Photos : François Guibilato - Conception/réalisation : ville d'Albi -
Impression/photogravure : Escourbiac - Tirage : 10 000 exemplaires.
Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement avec des encres végétales.

TOULOUSE-LAUTREC

L'artiste, le visionnaire

Henri-Marie Raymond de Toulouse-Lautrec naît le 28 novembre 1864 à l'hôtel du Bosc, à Albi. Le jeune homme grandit entre le château du Bosc (Aveyron) et celui de Céleyran (Aude). Enfant, il côtoie plusieurs artistes qui l'inspirent et influencent ses premières œuvres. En 1872, arrivé avec ses parents à Paris, il fréquente le peintre animalier René Princeteau qui l'initie à la peinture. Les chiens, les chevaux, le cirque sont chez lui des sujets récurrents. En 1878, à la suite d'une chute, sa croissance s'arrête. Ses convalescences à répétition, consécutives à deux fractures, s'écoulent au rythme des nombreux dessins qu'il réalise. En 1882, Henri de Toulouse-Lautrec entre à l'atelier de Léon Bonnat puis à celui du peintre académique Fernand Cormont, tous les deux installés à Montmartre.

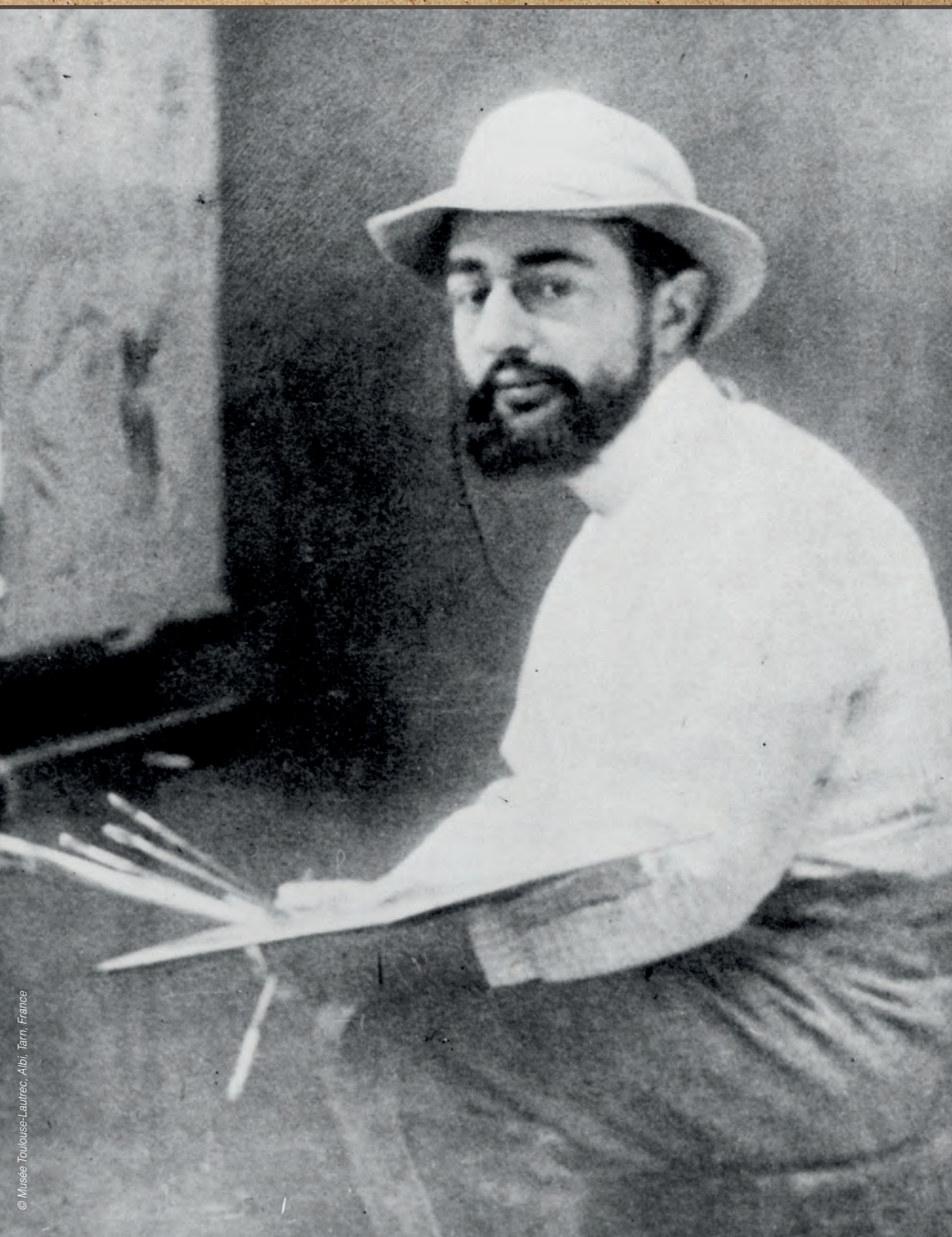
Toulouse-Lautrec s'illustre d'abord comme un portraitiste confirmé, représentant au début sa famille et ses proches puis des célébrités du monde du spectacle et de la nuit. Il dépeint aussi avec parfois un brin de malice, d'exagération et d'ironie les traits de caractère des sujets qui acceptent de se prêter à l'exercice.

À la fin des années 1880, il fréquente assidûment le milieu montmartrois, où il trouve matière pour son art. Les spectacles parisiens de la capitale sont ses thèmes de prédilection. Le théâtre, le vaudeville ou les scènes d'avant-garde pour lesquelles il conçoit programmes et décors alimentent son goût insatiable pour la comédie humaine.

L'apogée des cafés-concerts accompagne l'émergence de chansonniers dont Toulouse-Lautrec brosse le portrait avec talent : Yvette Guilbert, Aristide Bruant, May Milton... Témoin de son temps, l'artiste évoque également l'ambiance des maisons closes, un sujet délicat, qu'il aborde avec justesse et sans vulgarité. Toulouse-Lautrec mène sa vie au rythme de sa création. Son travail acharné, mais aussi les plaisirs et l'abus d'alcool altèrent peu à peu sa santé. Il s'éteint, au domaine de Malromé, propriété de sa mère, en Gironde, le 9 septembre 1901.

Peintre emblématique, Henri de Toulouse-Lautrec figure parmi les plus grands artistes de la fin du XIX^e siècle. Portraitiste de talent, il excelle également dans l'art de l'affiche qu'il révolutionne par son trait incisif.

Revisitant les univers aussi variés que le cabaret, le théâtre et les maisons closes, Toulouse-Lautrec s'affranchit des codes classiques, occupant par sa liberté d'expression inventive, une place singulière qui rend son œuvre très émouvante.



HISTOIRE DU MUSÉE

Danièle Devynck

Conservateur en chef du musée Toulouse-Lautrec

> Les origines

Le 30 juillet 1922, le ministre de l'Instruction publique et des Beaux-Arts, Léon Bérard, inaugure ce que l'on appelle alors la galerie Toulouse-Lautrec, le Palais de la Berbie prenant ainsi la fonction de musée qu'on lui connaît aujourd'hui. La collection Lautrec, constituée grâce à la générosité de la famille de l'artiste, va lui assurer la notoriété nationale et internationale. Une seconde étape importante a lieu à partir des années 30 et jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, sous la conduite d'Édouard Julien, nommé à la conservation du musée en 1934. Celui-ci va travailler avec Louis-Charles Bellet, homme d'affaires albigeois et membre du conseil d'administration du musée, qui a l'ambition de montrer à Albi un panorama de l'art de l'époque.

> Louis-Charles Bellet et Jules Cavaillès

Pour conduire cette quête artistique, Bellet peut s'appuyer sur un artiste d'origine tarnaise, Jules Cavaillès. Né à Carmaux en 1901, ce dernier a suivi les cours de l'Académie Julian, puis exerce son art à Paris, encouragé par Bourdelle. Proche du peintre Limouse, il admire Derain, Vlaminck et Matisse, mais plus encore Bonnard à qui il rend régulièrement visite au Cannet. Nommé professeur à l'École Nationale des Arts décoratifs en 1938, il se lie avec Legueult et Oudot. Réfugié à Albi pendant la Seconde Guerre mondiale, il y reçoit ses amis peintres dans l'atelier du 19, rue de la Berchère, et « est à l'origine de l'heureux – et rare – engouement dont bénéficièrent les arts, et singulièrement la peinture à Albi » selon les termes de Jean Devoisins (conservateur de 1973 à 1987), lui-même peintre parallèlement à sa carrière de journaliste, à qui j'ai succédé à la direction du mTL.



10 ALBI. - Palais de l'Archevêché. - La Porte et la Tour. - L.L.



> Des acquisitions représentatives

Les œuvres qui vont alors entrer dans les collections albigeoises témoignent de l'influence de Jules Cavallès sur les choix d'Édouard Julien et de Louis-Charles Bellet. Aux côtés d'artistes majeurs qui ont connu Toulouse-Lautrec et l'ont côtoyé, tel Vuillard, Maurice Denis, Pierre Bonnard ou Paul Sérusier, on trouve des artistes du mouvement que l'on a appelé « peintres de la réalité poétique », ainsi que des sculpteurs qui prônent un retour à la simplicité des formes et à un art empreint d'équilibre. Ce courant néoclassique de la sculpture du début du XX^e siècle est

illustré par Maillol, Despiau ou Belmondo, pendant que les tableaux d'Oudot de Terechkovitch, Brianchon ou Cavallès représentent la manière des peintres tenant d'une écriture figurative également revendiquée par des artistes « témoins de leur temps », qui ont alors la faveur du public et la reconnaissance des milieux culturels.

En 2012, le public a pu découvrir les nouveaux espaces du musée, à l'issue d'une ambitieuse opération d'extension et de réhabilitation

dont les travaux avaient commencé en 2001. Cette restructuration offre aux visiteurs un parcours muséographique entièrement « réinventé » ; le musée a gagné de nouvelles surfaces utiles avec l'excavation de la cour d'honneur pour créer un auditorium appuyant sa politique d'initiation à l'art à travers colloques ou conférences, et le creusement sous une deuxième cour située entre la forteresse médiévale et l'aile classique (cour de Bernis), sous laquelle un plateau de 480m² est dédié aux expositions temporaires.

Si la nouvelle architecture intérieure du musée affirme une modernité sobre et dépouillée au service des œuvres, le caractère des espaces historiques du Palais a quant à lui été renforcé, affirmant la redécouverte du monument dans son authenticité et son évidence architecturale.

*Le musée Toulouse-Lautrec, Albi, Danièle Devynck, éditions BNP Paribas, 2003





La salle des portraits.

LA MUSÉOGRAPHIE

Danièle Devynck

Conservateur en chef du musée Toulouse-Lautrec

La découverte de l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec se déroule de manière à la fois chronologique et thématique, depuis les tableaux de jeunesse jusqu'aux œuvres tardives, ponctuée de moments forts dans des salles dédiées à un thème particulier : les portraits parmi les plus célèbres du peintre, les maisons closes, monde féminin dont il restitue avec pudeur les gestes simples et intimes, les stars de la nuit parisienne, dessinées ou peintes, mais aussi les figures d'affiches qui nous proposent des images iconiques. Les affiches de réclame vantant un produit ou une publication sont quant à elles présentées en fin de parcours, dans l'aile de Stainville, après une salle consacrée à la lithographie, technique d'impression où l'artiste est passé maître et qu'il renouvelle par sa virtuosité et sa puissance expressive.





La salle des affiches.

La cohérence entre le fonds Toulouse-Lautrec et le fonds d'art moderne est dorénavant soulignée par l'évocation des complicités ou des rencontres de Lautrec qui a côtoyé le cloisonnisme (Louis Anquetin, 1861-1932), le synthétisme (Émile Bernard, 1868-1941), les Nabis (Maurice Denis, 1870-1943, Pierre Bonnard, 1867-1947), Édouard Vuillard, 1868-1940, Félix Vallotton, 1865-1925) ou a partagé les thèmes de la modernité avec ses contemporains (Edgar Degas, 1834-1917, Jean-Louis Forain, 1852-1931, Théophile Alexandre Steinlen, 1859-1923). Le parcours se poursuit avec des artistes marquants de la première moitié du XX^e siècle (Henri Matisse, 1869-1954, Albert Marquet, 1875-1947, Kees Van Dongen 1877-1968), confrontés aux peintres dits de la Réalité poétique, groupe informel réuni autour d'un retour à une figuration coloriste dont le travail témoigne du goût artistique du temps.

Le parcours muséographique propose de dérouler la découverte de l'œuvre d'Henri de Toulouse-Lautrec avec une approche à la fois chronologique et thématique, depuis les tableaux de jeunesse jusqu'aux œuvres tardives, ponctuée de moments forts dans des salles dédiées à un thème particulier.



MUSÉE ET PALAIS

Chaque section d'un parcours qui se déploie sur trois niveaux dialogue avec les espaces du Palais : l'art ancien, dans les salons au décor classé, l'art moderne dans des espaces redessinés soulignés d'enduits muraux colorés ; le visiteur peut aussi apprécier le bâtiment dans des salles qui proposent une respiration ou une échappée d'où l'on admire le site et les jardins. La restauration du monument a mis au jour des vestiges exceptionnels, pavements du XIII^e siècle de la salle palatiale, plafond peint dans la galerie Renaissance, réorientant le programme muséographique au bénéfice du lieu et de son histoire. Deux galeries présentent et expliquent ces éléments, ainsi que l'histoire de la Cité épiscopale classée au Patrimoine mondial de l'humanité.





Des œuvres de Toulouse-Lautrec sont exposées dans plusieurs musées du monde. Ici, à Tokyo.

LA DIMENSION INTERNATIONALE DU MUSÉE

Une fenêtre sur le monde

Identifié sur la carte du monde comme un lieu culturel de premier ordre, le musée Toulouse-Lautrec participe chaque année à plusieurs expositions qu'il conçoit ou pour lesquelles il prête une ou plusieurs œuvres. Ces expositions contribuent au rayonnement international du musée et d'Albi sur tous les continents.

Preuve de l'attrait suscité par Toulouse-Lautrec au niveau mondial, des œuvres du peintre se trouvent également à l'Art Institute de Chicago, au Staten Museum for Kunsts de Copenhague, au musée d'Orsay à Paris, à la Tate Gallery à Londres, au Mitsubishi Ichikogan Museum de Tokyo (jumelé avec le musée Toulouse-Lautrec), au musée de Sao Paulo, au Philadelphia Museum of Art, au Metropolitan Museum of Art of New York et à l'Ermitage à Saint-Pétersbourg.

Plusieurs collections privées possèdent par ailleurs des œuvres du peintre, notamment en Suisse, en Allemagne et aux États-Unis.

UNE ŒUVRE IMMENSE ET UNIQUE

Les incontournables de Toulouse-Lautrec

Le musée réunit la collection la plus importante au monde de l'artiste, comprenant des tableaux, lithographies, dessins et études préparatoires qui offrent une approche complète de son travail. Tableaux de jeunesse, portraits, scènes de Montmartre, représentations du spectacle, du cabaret et du théâtre à Paris à la fin du XIX^e siècle, illustrent le talent et le génie de Toulouse-Lautrec.



Cheval blanc

« Gazelle »

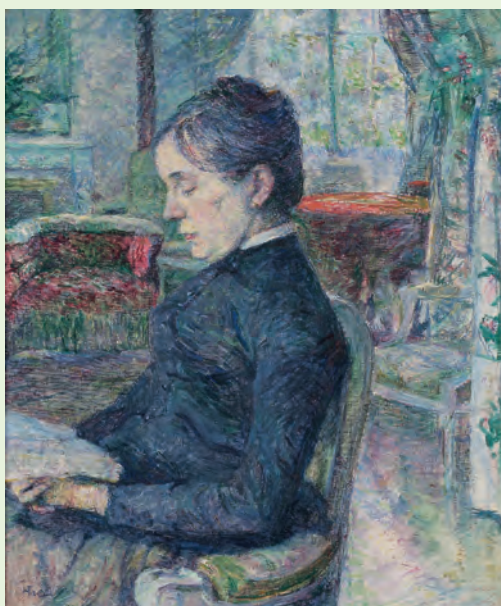
Henri de Toulouse-Lautrec

1881

Huile sur toile

© musée Toulouse-Lautrec,

Albi, Tarn, France



La comtesse Adèle de Toulouse-Lautrec dans le salon du château de Malromé

Henri de Toulouse-Lautrec

1886-87

Huile sur toile

© musée Toulouse-Lautrec,

Albi, Tarn, France



Eldorado. Aristide Bruant dans son cabaret

Henri de Toulouse-Lautrec - 1892
 Lithographie au pinceau et au crachis sur papier
 © musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Femme qui tire son bas

Henri de Toulouse-Lautrec - 1894
 Huile sur carton
 © musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Moulin-Rouge (La Goulue)

Henri de Toulouse-Lautrec - 1891
 Lithographie au pinceau et au crachis sur papier
 © musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Au salon de la rue des Moulins

Henri de Toulouse-Lautrec - 1894
 Huile sur toile
 © musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France

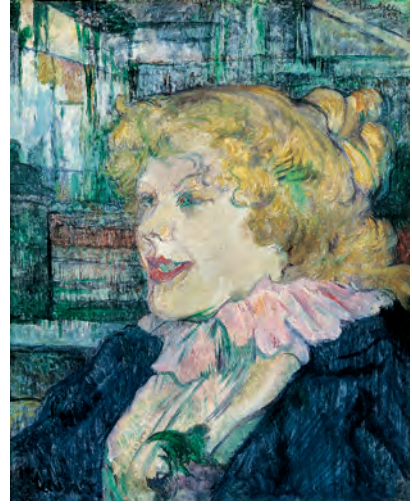


La modiste
(Mlle Louise Blouet d'Enguin)

Henri de Toulouse-Lautrec - 1900

Huile sur bois

© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



**L'Anglaise du Star
au Havre**

Henri de Toulouse-Lautrec - 1899

Huile sur bois

© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Chocolat dansant

Henri de Toulouse-Lautrec - 1896

Peinture à l'essence, Crayon bleu
et Conté sur papier

© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Le Divan Japonais

Henri de Toulouse-Lautrec - 1892

Lithographie au pinceau, au crayon
et au crachis avec trame.

© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



La Modiste

Mlle Margouin en fourreau
de mannequin (en pied),
Henri de Toulouse-Lautrec, 1900,
peinture à l'essence sur carton.
© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Jane Avril

Henri de Toulouse-Lautrec - 1889
Lithographie en quatre couleurs
© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France



Yvette Guilbert

Henri de Toulouse-Lautrec - 1884
Fusain rehaussé de peinture
à l'essence sur papier bulle
© musée Toulouse-Lautrec, Albi, Tarn, France

L'ART ANCIEN

Les collections d'art ancien, réunies dans deux salles, composent le premier fonds du musée constitué à la fin du XIX^e siècle. Elles comptent des œuvres de qualité parmi lesquelles une toile de Francesco Guardi (1712-1793) et deux œuvres de Georges de la Tour (1593-1652), Saint Jude Thaddée et Saint Jacques le Mineur.



Francesco Guardi

(1712-1793)

*L'église Santa-Maria
de la Salute à Venise
sans date, Huile sur toile*
© musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France



Georges de La Tour

(1593-1652)

*Saint Jacques Le Mineur
vers 1620-1630*
Huile sur toile
© musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France





Un étage entier consacré à la collection d'art moderne s'inscrit en complément du fonds Toulouse-Lautrec et permet de découvrir l'art de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle dans un accrochage renouvelé et didactique.

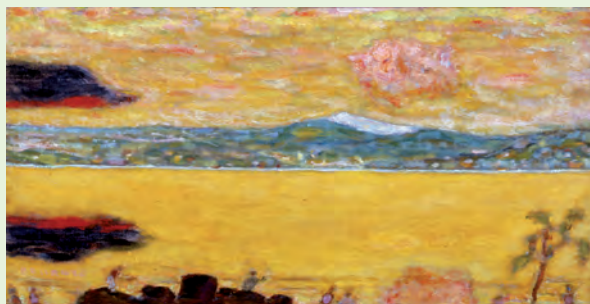
L'ART MODERNE

Le fonds d'Art moderne s'inscrit dans la continuité de la collection Toulouse-Lautrec et le propos développé par le parcours muséographique vise à mettre en évidence cette cohérence. Une aile du deuxième étage est ainsi consacrée à des artistes qui ont marqué le parcours du peintre albigeois : ses maîtres, René Princeteau, Léon Bonnat et Fernand Cormon, les condisciples avec lesquels il noue ses premières complicités (François Gauzi) ou qui l'influencent dans son évolution (Émile Bernard, Louis Anquetin), ainsi que le groupe de Pont Aven qui suit l'enseignement de Gauguin. Ce réseau d'amitiés, qui se retrouve dans le cercle de la Revue Blanche, est également évoqué par des toiles majeures d'Édouard Vuillard et d'artistes Nabis, tels Maurice Denis, Paul Sérusier ou Félix Vallotton. L'approche naturaliste de Toulouse-Lautrec est également mise en regard avec celle de Jean-Louis Forain, qu'il admire et dont il partage les thèmes ou de Théophile Steinlen, lui aussi inspiré par les modèles rencontrés à Montmartre. Cette séquence s'achève avec une évocation des deux courants qui émergent à l'aube du XX^e siècle : le fauvisme (Henri Matisse, Pierre Bonnard) et l'expressionnisme (Georges Rouault, Jean Fautrier). On aborde ensuite, dans l'autre aile de ce niveau, une figuration qui n'est ni académique, ni avant-gardiste, mais qui repose sur l'observation de la réalité, avec un art d'un modernisme tempéré. On y trouve des sculpteurs, Antoine Bourdelle, Aristide Maillol, Paul Belmondo, mais aussi des peintres de l'entre-deux-guerres, de l'école dite de la Jeune peinture française, et du groupe informel de la Réalité poétique rassemblé autour de Jules Cavallès. Cette présentation, si elle ne prétend pas regrouper des artistes majeurs du XX^e siècle, propose un réexamen de cette peinture figurative et gaie qui s'inscrit dans la suite de l'œuvre de Matisse ou de Bonnard et témoigne du goût d'une époque. Elle illustre notamment la politique culturelle originale et volontaire du musée qui a ainsi suscité localement un éveil et une émulation artistique évoqués dans une dernière séquence où sont présentés des peintres albigeois et régionaux.



Edgar Degas

L'homme au gibus
© musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France



Pierre Bonnard

Le Golfe de St Tropez
1937
© Adagp, Paris 2012



Édouard Vuillard

Souvenir d'une dernière visite à Forain
Vers 1928
© musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France



Paul Sérusier

Sous-bois (Le Huelgoat)
1892
© musée Toulouse-Lautrec,
Albi, Tarn, France



LE PALAIS DE LA BERBIE

Dominant de sa masse imposante la Cité épiscopale, le palais de la Berbie a été construit au XIII^e siècle par les seigneurs évêques d'Albi. Forteresse puissante cernée progressivement par des remparts, il a représenté pendant près de six siècles le pouvoir temporel des évêques. Bâtie à l'origine comme un château fortifié, cette citadelle de briques à l'architecture unique, a connu d'importantes modifications à partir du XV^e, où elle perd son aspect défensif. Elle devient alors un palais épiscopal à vocation uniquement résidentielle avec salons d'apparat et jardin classique. En 1598, une partie des fortifications est démolie. Aux XVII^e et XVIII^e siècles, de nouveaux travaux d'embellissement et de rénovation sont réalisés. Au XIX^e siècle, il est envisagé de faire du palais, devenu bien national à la Révolution, un musée d'histoire naturelle, d'art et d'antiquités. Classé monument historique en 1862, le palais de la Berbie, propriété du Département du Tarn, constitue avec la cathédrale Sainte-Cécile un ensemble monumental exceptionnel au cœur de la Cité épiscopale d'Albi classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 2010.



L'état de conservation du palais de la Berbie, organisé autour d'une imposante cour d'honneur, fait de cet ensemble épiscopal l'un des mieux préservés de France.





LA SALLE PALATIALE

Les travaux de restructuration ont permis de mettre à jour dans plusieurs salles du palais de la Berbie des pavements médiévaux composés de carreaux de terre cuite vernissée datant du XIII^e siècle. D'un intérêt historique majeur, ces pavements qui ornaient au Moyen-Âge les salles d'apparat des châteaux et édifices religieux, sont présentés in situ dans une des salles de la Tour Mage. Compte tenu de leur état de conservation et de la richesse de leur composition, le palais de la Berbie possède un des ensembles de pavements médiévaux les mieux conservés d'Europe. Les murs de cette salle palatiale révèlent par ailleurs des vestiges de peintures, une cheminée médiévale, une amorce d'escaliers et d'anciennes portes condamnées. Des ouvertures du XIII^e siècle ont également été restituées dans leur état d'origine.

Le palais de la Berbie possède un des ensembles de pavements médiévaux les mieux conservés d'Europe.

Une magnifique mosaïque réalisée au XIII^e siècle recouvre toute la surface de la salle palatiale. Deux motifs sont visibles sur certains pavements : la croix du Languedoc et une tour que l'on retrouve sur les armes de Bernard de Castanet (évêque de 1276 à 1308). Un témoignage rare à découvrir au cours de la visite du musée et un voyage dans le temps, à l'époque où les évêques étaient les seigneurs de la ville.



Sur les pavements découverts dans une autre salle du palais, plusieurs motifs ont été identifiés parmi lesquels un chasseur, une fleur de lys, des danseurs et des animaux fantastiques.

LA CHAMBRE DE L'ARCHEVÊQUE

Un ensemble de quatorze panneaux du XVII^e siècle, qui ornaient les boiseries basses du salon Empire du palais de la Berbie (anciennement chambre de l'archevêque), ont été déposés puis restaurés en 2004. Ils ont été replacés en 2012 avec deux panneaux provenant d'une série de onze de même facture découverts en 2009 durant les travaux. Les vues d'architectures qu'ils présentent sont tirées en grande partie de gravures publiées pour la première fois en 1560 par Antonio Lafrery dans le *Speculum Romanae Magnificentiae*, un recueil comprenant des cartes et des dessins de monuments les plus connus de la Rome antique.



LE SALON DE BERNIS



Au XVIII^e siècle, le cardinal de Bernis creuse dans la tour Nord-Ouest un petit salon qui offre aujourd'hui, au cours de la visite, un lieu de respiration ainsi qu'un panorama exceptionnel sur le Tarn et le jardin classique de la Berbie qui se déploie en contrebas.

LES CHAPELLES DU PALAIS

La chapelle Notre-Dame, construite au XIII^e siècle, fut celle de l'évêché jusqu'au XVIII^e siècle, tandis que la chapelle Saint-Michel, située dans la tour du même nom, était réservée aux dévotions privées. Son décor peint néogothique, au-dessus de la corniche et sur les voûtes d'ogive, date du XIX^e siècle. Cette pièce n'est pas aujourd'hui accessible au public.



Plusieurs salles du palais de la Berbie constituent des témoignages remarquables de son évolution au fil des siècles.

LE GRAND ESCALIER

Au XVII^e siècle, lorsque l'évêque Daillon du Lude (1635-1676) abandonne la Tour Mage pour installer ses appartements dans l'aile d'Amboise, il crée pour y accéder un magnifique escalier d'honneur. Celui-ci comprend au niveau de la voûte une peinture à l'huile représentant les quatre vertus cardinales inspirées de celles peintes en 1630 dans une église à Rome. L'œuvre a fait l'objet d'une restauration complète en 2011.





Peintures de la fin du XV^e siècle.

La galerie Renaissance

LA GALERIE D'AMBOISE

Les sondages réalisés lors des travaux de restructuration du musée dans la galerie Renaissance située dans l'aile d'Amboise avaient révélé des traces de peintures anciennes dissimulées sous d'autres couches, mais n'avaient pas permis d'imaginer le décor exceptionnel caché en dessous. L'ensemble des travées de ce plafond en forme de carène de bateau renversée a été dégagé donnant à voir des peintures de la fin du XV^e siècle.



LA SALLE DE LA CROIX ET LE SALON DORÉ

Mgr Gaspard de Daillon du Lude aménagea au premier étage du palais une salle à manger appelée « Salon doré » et un salon de réception dit « salle de la Croix », décorés par les soins du peintre Coupelet. Les peintures ont fait l'objet d'une restauration soignée qui leur a rendu tout leur éclat. Les deux miroirs replacés de part et d'autre du grand salon ainsi que les boiseries et dorures ont également été rénovés. On peut distinguer une série d'angelots, des allégories de la Vertu, les armoiries des évêques et quelques têtes de lion.



Les restaurations ont rendu tout leur éclat aux peintures du XVII^e siècle visibles dans les salons anciens.





LES GALERIES D'HISTOIRE



L'histoire du palais de la Berbie et les découvertes archéologiques qui y ont été faites sont évoquées dans un espace d'interprétation situé au-dessus de l'accueil du musée (dans la galerie du Lude). Le visiteur peut y découvrir des objets retrouvés durant les travaux de restructuration ainsi que des échantillons de pavements.

Une galerie de présentation de la Cité épiscopale classée au patrimoine mondial de l'Unesco depuis 2010, retrace sous forme de panneaux didactiques l'histoire et la formation de la Cité épiscopale, le rôle des seigneurs évêques au XIII^e siècle, l'âge d'or du pastel, l'architecture de l'ensemble épiscopal et les évolutions urbaines à l'époque moderne.

LE JARDIN DU PALAIS

Fruit de la volonté du premier archevêque d'Albi, Mgr Hyacinthe Serroni, les deux terrasses et le jardin classique du palais voient le jour à la fin du XVII^e siècle (entre 1678 et 1687) en lieu et place de l'ancienne cour d'armes du palais. À cette époque, les courtines, ayant perdu leur aspect défensif, sont réaménagées en promenades ombragées qui offrent une vue panoramique sur le Tarn. Au XVIII^e siècle, des statues en marbre de style antique représentant les saisons sont placées par Mgr de Stainville.

Ce lieu d'agrément qui témoigne de l'engouement à cette époque pour la nature et le pittoresque prend toute son ampleur vu des étages du palais de la Berbie. Les promeneurs peuvent aujourd'hui y flâner à l'ombre des arceaux de vigne sauvage et contempler les chefs-d'œuvre de broderies végétales, véritable travail d'orfèvre.

Cette explosion de verdure, témoin de l'esprit Renaissance, a su garder toute sa splendeur grâce aux soins prodigués par les jardiniers de la ville d'Albi. Par son incroyable finesse, ce jardin, classé jardin remarquable depuis 2009, vient sublimer l'imposant palais qui se dresse fièrement, tel le digne gardien de l'œuvre de Toulouse-Lautrec.

En longeant le jardin par l'ancien chemin de ronde, on rejoint la terrasse de Bernis en contrebas de laquelle se trouve la contre-terrasse qui a fait l'objet d'un traitement paysager lors des travaux de construction de la salle d'exposition temporaire.





L'AUDITORIUM

L'Auditorium est un espace fonctionnel et résolument contemporain, situé sous la cour d'honneur du palais de la Berbie, dont les fondations ont été laissées visibles par l'architecte. Intégré au parcours de visite, il propose au public la projection de films sur Toulouse-Lautrec et son œuvre. Avec une capacité de 150 places, il permet également l'organisation de conférences d'histoire de l'art et de colloques.

LES EXPOSITIONS TEMPORAIRES



La salle et la galerie créées ex-nihilo sous la terrasse de Bernis permettent au musée de proposer régulièrement des expositions temporaires d'envergure. D'une surface de plus de 450 m² et d'une hauteur sous plafond de 5,40 m, la salle est modulable et adaptée pour plusieurs formats d'accrochage.

La salle d'atelier pédagogique

Une salle dédiée aux activités pédagogiques a été ouverte au public.

Il s'agit par ses dimensions et son architecture d'une des plus belles salles du musée. Cet espace modulable d'une capacité de 120 personnes accueille des animations destinées aux enfants et aux adultes. Parmi les propositions, des cours de dessin d'après modèle et des ateliers d'arts plastiques sont également organisés tout au long de l'année.



© Dominique Delpech



Le centre de documentation

Ce centre de ressources, installé dans une vaste salle du troisième étage qui conserve des aménagements de l'époque Louis d'Amboise (1474-1503), recense un fonds d'ouvrages, d'archives et d'outils pédagogiques consacrés à Toulouse-Lautrec ainsi qu'aux collections d'art ancien et d'art moderne. Il comprend notamment une bibliothèque de près de 3 000 ouvrages qui couvre l'histoire de l'art du XVI^e siècle à nos jours, avec une attention portée plus particulièrement aux XIX^e et XX^e siècles. Une banque d'images présentant les reproductions des œuvres conservées au musée et des photos du palais de la Berbie est également disponible.

Les réserves

Ces espaces, adaptés pour abriter des collections patrimoniales, répondent à des exigences strictes en matière de conservation et spécifiques à la nature des œuvres ; deux réserves sont dédiées à la conservation des peintures (plus de 500 œuvres), une autre regroupe les dessins, une autre encore les sculptures et deux espaces contiennent le mobilier et les pièces archéologiques.

La boutique du musée

L'espace-boutique du musée propose en exclusivité une gamme d'ouvrages et d'objets souvenirs réalisés dans un esprit pédagogique ou décoratif et répondant à un souci qualitatif et esthétique.

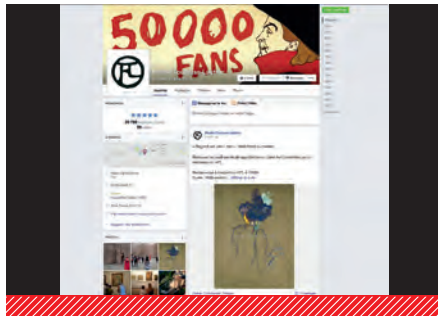


LE MUSÉE SUR LA TOILE

Le site Internet du musée propose toutes les informations pratiques pour la visite, mais également une découverte du fonds, la présentation des activités culturelles et des manifestations. À noter l'animation web 2D interactive sur Toulouse-Lautrec et sa collection.



www.musee-toulouse-lautrec.com



www.facebook.com/MuseeToulouseLautrec

LES PARTENAIRES

Un club au service du musée

Le musée et la Chambre de commerce et d'industrie ont créé en 1997 un Club des partenaires, qui compte aujourd'hui les représentants de nombreuses entreprises, établissements publics et collectivités. Celui-ci assure la promotion du musée et de l'art auprès du milieu économique à travers plusieurs actions : exposition d'affiches publicitaires (TDC, Albi s'affiche), soutien à la création du Sapin du musée, visites pour le personnel des entreprises, constituent les temps forts du club.

www.toulouselautrec-leclub.com - 05 31 81 95 10



La Société des Amis du mTL



La Société des Amis du musée Henri de Toulouse-Lautrec (S.A.M) a été créée en 1929 afin d'honorer la mémoire du peintre et d'apporter son soutien au musée albigeois. Habilitée à recevoir des dons et des legs au profit de la collection du musée, la société enrichit depuis sa création la collection par des achats (lithographies, dessins, affiches...) et participe au financement de la restauration d'œuvres conservées au musée. **06 87 73 75 20**

INFOS PRATIQUES

Tarifs

VISITE COMPLÈTE	10 €
COLLECTION PERMANENTE	8 €
EXPOSITION TEMPORAIRE	5 €
AUDIOGUIDE (français, anglais, allemand, espagnol, italien)	4 €

Tarifs réduits

FAMILLE (couple d'adultes + enfants de plus de 13 ans)	17 €
ENFANTS (jusqu'à 13 ans inclus)	Gratuit
ÉTUDIANTS - GROUPES, COLLECTION PERMANENTE (à partir de 15 personnes)	4 €
ÉTUDIANTS - GROUPES, COLLECTION PERMANENTE ET EXPOSITION TEMPORAIRE (à partir de 15 personnes)	7 €

Le ticket d'entrée est valable toute la journée

Plusieurs moyens de visiter le musée sont proposés aux visiteurs :

- Des fiches de salles traduites en cinq langues (français, anglais, espagnol, russe, italien et allemand et en gros caractères pour les mal voyants) sont présentes dans les salles.
- Deux films sont diffusés en boucle à l'auditorium dont un en français et en anglais.
- Pour les familles, des carnets « découverte » imaginés sous forme de jeux de piste sont proposés à l'accueil du musée.
- Des visites guidées thématiques sont régulièrement organisées.
- Des actions vers les publics porteurs de handicaps, des visites audio-descriptives, en langue des signes et en discours adapté sont assurées par des médiateurs mandatés par le musée.



Horaires d'ouverture

Périodes	9h	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	17h	17h30	18h	Fermeture hebdomadaire
Janvier	●	●	●			●	●	●	●			Fermé le mardi
Février / mars	●	●	●			●	●	●	●	●		Fermé le mardi
Avril / mai	●	●	●			●	●	●	●	●	●	-
1 ^{er} au 20 juin	●	●	●	●		●	●	●	●	●	●	-
21 juin au 30 septembre	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	●	-
Octobre	●	●	●			●	●	●	●	●	●	Fermé le mardi
Novembre décembre	●	●	●			●	●	●	●	●		Fermé le mardi

Fermeture les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

RETROUVEZ TOUTES LES INFORMATIONS

www.musee-toulouse-lautrec.com

www.facebook.com/MuseeToulouseLautrec

www.cite-episcopale-albi.fr

Musée Toulouse-Lautrec

Palais de la Berbie

B.P. 100 - 81003 ALBI cedex

www.musee-toulouse-lautrec.com

Tél : 05 63 49 48 70

Ville d'Albi

16, rue de l'hôtel de ville - 81023 ALBI cedex 9

www.mairie-albi.fr

Tél. : 05 63 49 10 10

